R4
tumeur au pharinx
apoplexie, paralysie

A Messieurs Les Chirurgiens de
Lacademie Royale De paris

n°: 367. Messieurs, jacques hameau Dubuisson, maitre
En Chirurgie, ancien ayde major des hopitaux
militaires, á crû vous devoir faire part, dune
opperation quil a faite Lannée derniere, quil pense
nêtre pas commune, Et dune maladie, quil vient de
traiter, dont il ne croys pas á voir vû, ni entendû
parler de pareille,

Le premier aoust 1770. il á fait Lextirpation d'un
Corps charnu, de la grosseur d'une noix, attaché á
la partie Superieure de Loesophage nommé pharinx,
Et cela au fils De Monsieur Delaramée, prevôt
2. Le detail du procedé operatoire — Royale, Et Subdelegué de cette ville de Rocroy,
Le jeune homme agé de dixneuf âns, affligé de cette
tumeur de plus d'un an, ce qui lui formoit une grande
difficulté d'avaller, Et souvent, les aliments Et boissons
refluoint sur la voute du palais, cequi Lincommodoit
beaucoup, il á été parfaitement gueri le 25. du même
mois, Et actuellement ná aucun ressentiment de cette
tumeur.

Le vingt neuvieme may. 1771. Le dit Dubuisson, á
été requis pour voir Et traitter, La femme du nommé
jacques Bourgeois, cabaretier de cette ville de rocroy.
La ditte femme affligée d'une hidropisie depuis 15. á
Seize âns, ayant depuis ce temps, les jambes, cuisses
Et ventre fort enflés, Et pour surcrois, d'afflictions
ledit jour 29. may, á été surprise, d'une apoplexie,
Et paralizie sur toutes les parties gauches de son corps
Et perdie la parole Et toute connoissance.

ARC 28 d. 10 n° 34
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le dit Dubuisson, lui à porté tous les Soins dont — jl pouvoit être capable, tant le jour que la nuit jusqu'au premier juin, dont la connoissance lui est — revenue.

jl faut observer, que les trois premiers jours, quoy-que sans connoissance, jl lui à fait prendre de demie heure en demi heures par cuillerée, tout les remedes — dont jl pensoit lui être nécessaire, jls ont fait — vuider la malade par les vrines, dans les premiers 24. heures en viron, dix onze pintes d'eau., les deux jours Suivans, à rendue par les Selles, quantité d'excrements de toutes especes, dans les quelles, jl y avoit des matieres purrulantes, recuites & petrifiées en forme de corde, de grosseur du plus fort tuyot de plume, mais toutes — blanches, dont les plus longs morceaux n'avoient pas plus de quatre a cinq poulces, mais en quantité, Le Sixième jours, elle à parue hort de tous dangers, — Le bras, les cuisses & jambe gauche, qui avoient été — jusqu'à lors, Sans aucuns mouvement, la malade a — commencée à les remuer avec facilité.

Le dit Dubuisson, à été jnformé, par la malade de ce qui avoit donné lieu à L'hidropisie, disant que étant grosse d'enfant, & Sur le dernier mois, elle reçûe Sur le ventre vn coup de pot de terre, lancé par vn homme qui le jettoit Sur vn autre, ce qui la fit accoucher peu — d'heures apres, d'un enfant expirant, l'on Eut que le — tems de l'ondoyer, on lui remarquá, le crâne fort enfoncé Sur le cerveau, à vn coté de la tête.,

La femme à toujours depuis esté malade, quoy-que Se levant de Son lit presque tous les jours. Les années Suivantes, elle à eu en core deux enfans —

mais mort aussi tot la naissance.

il faut remarquer, qu'a ses deux dernieres grossesses, que les ligamens suspensoires de la matrice, et les muscles du bas ventre se sont trouvés si relachés, que son ventre tomboit jusque sur le milieu des cuisses, et même depuis a toujours esté tres bas, a legard des matieres purulantes, quelle a rendues, dans cette derniere maladie, il y auroit a croire, que dans le tems du coup reçu au ventre, quil y a eu du sang epanché dans l'intestin grêle, s'y etoit reduit tel que nous l'avons marqué cy dessus, et gênant les secrétions; tout cela joint a une perte apres ses couches, qui a durée pres de dix huit mois, mais, les ecoulemens, ayant des intervales de huit a dix jours, ce qui a appovrie son sang, et donné lieu a l'hidropisie actuellement, quitte de tout, mais obligé de porter un bandage, pour soutenir les peaux de son ventre.

Dubuisson

Vû par nous Leveron royal subdelegué a Blorroy le premier Jour mil sept cent soixante onze,

Ladame

Messieurs

accepté loffre.

si vous voulez sçavoir ma façon de trat~~ter~~ les malades qui ont le malheur de tomber dans la paralizie, faite moy l'honneur de m'écrire; je vous envoyerai, la compositon des remedes, et la maniere de les administrer.

jusqu'a present jai fait passer cette maladie a tous ceux, qui m'ont requis en pareille occasion; pour veu-

toute fois que laccident fut nouveau.

en 1761. revenant du canada, a Versailles, je fus requis par le S.r nommé DuBois aubergiste, dans la venue de Siaux, lequel venoit de tomber en apoplexie, mais la paralizie suivis, sur toutes les parties gauche de son corps; je le traitai et gueri radicalement, en huit jours de tems.

* Ces messieurs, Etant proche de veraillés, pourroient s'en faire informer. Dubuisson

N°367.